

Le Bon Dépôt

Partie 2

Auteur	Michael Hardt
Lieu	Valence (F)
Date	16.06.-17.06.2017
Durée	00:33:02
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/mh014/le-bon-depot

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Bon, maintenant on a deux exposés sur le sujet de Paul et Timothée, mais n'inquiétez-vous pas, avec une pause entre les deux. Dans un sens, c'est encore le sujet de passer le relais, parce que Paul est à la fin de sa vie, il doit passer le relais à son compagnon d'œuvre, Timothée.

De l'autre côté, on aborde un sujet un peu différent, et c'est le sujet du bon dépôt.

Le premier côté s'agit plutôt du service, on vient de voir l'exemple de Moïse et Josué, il fallait que le service soit continué, il fallait qu'un serviteur plus jeune prenne ce que l'autre ne peut plus continuer.

Maintenant, on a encore un autre côté, il ne faut pas seulement que le travail continue, [00:01:01] mais il y a aussi un dépôt, peut-être aujourd'hui on dirait un trésor. Et la grande question c'est comment transmettre ce trésor, comment transmettre ce corps de vérité, si on veut, à une prochaine génération.

Il y a quelque chose qui a une grande valeur, et le défi c'est comment agir pour ne rien perdre de ce bon dépôt.

Ce que j'aimerais faire c'est montrer quelques versets de Timothée, et c'est très intéressant de lire cet épître de cette perspective, passer le relais et le bon dépôt.

On trouve beaucoup d'instructions sur les deux côtés, des fois plutôt sur la continuation du service, des fois sur le contenu du bon dépôt.

Quelle est la situation pour l'état de la fin de sa vie ? [00:02:04] Il est en prison, mais ce n'est plus la prison de maison où il était avant, acte 28, mais c'est sa deuxième captivité à Rome, où il est dans un cachot, et il dit qu'il souffre comme un malfaiteur. Il était à un endroit très désagréable, il était souffrant, mais au lieu de s'occuper de ses souffrances, son grand désir c'est d'encourager Timothée. Il sait que Timothée est jeune, au moins plus jeune que lui, il était un homme un peu timide, on verra, il avait besoin de l'encouragement, il avait aussi des problèmes physiques, des fréquentes indispositions, mais moralement c'était un serviteur bien qualifié. Déjà comme jeune homme, quand il était jeune homme, [00:03:01] quand Paul faisait la connaissance de Timothée, acte

16, Timothée avait un bon témoignage des frères. Là où il habitait, les frères savaient que c'était un jeune homme sérieux. Il était aussi conscient de l'opposition qu'il avait. Par exemple, Paul lui parle une fois des questions folles et insensées que Timothée connaissait et lui donne des instructions là-dessus. Alors, Timothée était sensible pour cette opposition, cette difficulté, mais il avait besoin de l'encouragement.

Au début de cet épître de Timothée I, on lit « Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu ». Il écrit aussi avec son autorité d'apôtre pour le but d'encourager Timothée. Maintenant, il ajoute quelque chose qui est très rare dans les épîtres de Paul. Il dit « selon la promesse de la vie qui est dans le Christ Jésus ». [00:04:04] Pourquoi ? Ces petites différences ont toujours une signification. C'est la dernière épître de Paul, inspirée. C'est juste avant sa mort.

C'est un temps de déclin où on se détourne de la vérité. Et qu'est-ce qu'il dit pour encourager Timothée ? Il dit qu'il y a une base très stable. Il y a la vie éternelle. Il y a quelque chose qui n'est pas touché par le déclin qui a lieu autour de nous. Cette vie qui est dans le Christ Jésus. Maintenant, il s'adresse à Timothée et il l'appelle « mon enfant bien-aimé ». Encore une fois, très joli de voir cette relation entre ces deux serviteurs que Paul pouvait parler de cette façon.

Je pense que Timothée, qui connaissait les Écritures depuis sa jeunesse, connaissait l'Ancien Testament, [00:05:01] mais néanmoins, Paul doit avoir été l'outil pour apprendre à Timothée l'évangile de la grâce. L'évangile du Seigneur Jésus.

Maintenant, il lui souhaite grâce, miséricorde et paix. Si on veut lier cela avec « passer le relais », il faut d'abord la grâce. Ici, ce n'est pas la grâce qui sauve, c'est la grâce pour chaque jour, pour prendre ce relais, pour confronter l'opposition, pour travailler en face de l'opposition. Il faut toujours le principe de la grâce qui dit « Je n'ai pas de force en moi, mais les ressources sont disponibles. Dieu me donne ces ressources. » La miséricorde, Paul ne l'écrit jamais à des assemblées, mais à des individus en vue de leurs circonstances difficiles. Et la paix, encore une fois, ce n'est pas la paix avec Dieu, mais c'est d'être paisible dans les circonstances. Alors maintenant, c'est frappant, [00:06:04] Paul veut encourager Timothée.

On verra dans une seconde qu'il dira à Timothée qu'il doit ranimer son don.

Mais il ne commence pas avec cela, en disant « Ranime ton don de grâce. » Il commence en disant « Je suis reconnaissant, alors je rends grâce pour toi. » Et il dit aussi « Désirant ardemment de te voir. » On voit encore une fois cette bonne relation entre les deux. « Me souvenant de tes larmes que Timothée avait versées, peut-être quand ils ont dû se séparer, afin que je sois rempli de joie, me rappelant ta foi sincère qui est en toi. » Alors, point pratique, avant que je puisse encourager une personne plus jeune que moi, je dois établir un rapport, une relation.

Timothée savait que Paul l'aimait, que Paul le comprenait aussi, il comprenait ses sentiments, [00:07:02] il avait vu les larmes, et cela aide à Timothée d'accepter l'encouragement ou l'exhortation qui suivra.

C'est pourquoi je te rappelle de ranimer le don de grâce de Dieu qui est en toi.

Il utilise une image ici.

Il avait déjà parlé à Timothée sur ce sujet du don dans la première épître, où il avait dit « Ne néglige pas le don de grâce qui est en toi. » C'est une image un peu différente, ça nous fait penser à un muscle, si on n'utilise pas le muscle, ça faiblit.

Ici, c'est plutôt l'image d'un feu, peut-être pas avec ce feu-là, mais avec un feu en général, si cela diminue, il y a le danger que le feu ne donne plus la chaleur.

[00:08:01] Mais si on ranime, si on amène l'oxygène, le vent, le bois, etc., le feu grandira.

Je pense que c'est une exhortation centrale que Paul donne à Timothée.

Il y a beaucoup de choses qui découragent, il y a une opposition de plus en plus forte, mais cela ne doit pas nous arrêter de travailler pour le Seigneur et d'utiliser ce qu'il nous a donné. Ranime le don de grâce comme un feu qui est ranimé.

Il donne encore une raison pour cela, car Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte, mais de puissance, d'amour et de conseil. C'est intéressant, il y a trois chapitres dans un Corinthien qui correspondent un peu à ces propriétés. Un Corinthien XII décrit tout ce que les dons spirituels peuvent faire et accomplir. [00:09:01] C'est peut-être l'esprit de puissance. Un Corinthien XIII dit qu'avant d'utiliser un don, il faut d'abord avoir le bon motif. La motivation doit être l'amour, l'esprit de l'amour.

Dans un Corinthien XIV, nous apprenons qu'il y a aussi un ordre. Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes. Dieu n'est pas un Dieu du désordre, alors nous avons un esprit du bon conseil. Paul rappelle cela à Timothée. « N'aie donc pas honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi, son prisonnier, mais prends part aux souffrances de l'Évangile selon la puissance de Dieu. » Il y a trois dangers ici. Il y a la crainte, la honte et le désir d'éviter les souffrances. Dans les versets qui suivent, Paul répond à chacun de ces dangers. Il dit, quant à la crainte, on l'a déjà vu, [00:10:02] nous avons reçu l'esprit de puissance, amour et conseil. Bon conseil.

Quant à la honte, Paul fait quelque chose de remarquable. Je vais lire le verset 10 de Timothée 1, verset 10.

Il dit dans le verset 8 à la fin, il parle de l'Évangile selon la puissance de Dieu qui nous a sauvés et nous a appelés d'un saint appel, etc. Et puis dans le verset 10, il dit, « Le Christ Jésus qui a été manifesté maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus Christ qui a annulé la mort et qui a fait luire la vie et l'incorruptibilité. » J'aurais dû commencer à lire un peu plus avant. « La grâce qui nous avait été donnée dans le Christ Jésus. » [00:11:04] Alors, qu'est-ce qu'il dit ? Il dit, « Timothée, si tu as honte du témoignage, j'aimerais te rappeler ce que c'est l'Évangile. J'aimerais te rappeler ce que l'Évangile, cette grâce, a fait pour nous.

Et il évoque ce fait que le Seigneur Jésus Christ, il a annulé la mort, et il a fait luire la vie et l'incorruptibilité.

Le Seigneur Jésus est vainqueur. Il est allé dans la mort, mais il a vaincu la mort. La vie était toujours là, mais le Seigneur Jésus a fait luire la vie et l'incorruptibilité.

Il l'a rendu visible.

Il l'a même rendu accessible.

Cela me rappelle encore une fois les paroles d'Élie. « Si tu me vois quand je suis enlevé. » C'est la source de la force de savoir que le Seigneur Jésus est mort pour nous, mais il est aussi ressuscité.

[00:12:02] Il a fait luire la vie et l'incorruptibilité, et il s'est assis à la droite de Dieu. Étienne, il avait la force.

Quand il était en train d'être lapidé, il avait la force de prier pour ce qu'il faisait. D'où avait-il la force?

Il disait, « Je vois le ciel ouvert, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. » Selon la puissance de Dieu.

Paul s'approche de cette deuxième question. « Quel est le contenu de ce que nous aimerions passer à d'autres? » Il dit dans le verset 13, « et un modèle de saines paroles que tu as entendues de moi dans la foi et l'amour qui est dans le Christ Jésus. » Est-ce que vous avez tous un modèle? [00:13:03] Est-ce que vous avez, pour vous-même, un modèle des saines paroles?

Qu'est-ce que c'est un tel modèle? Est-ce que c'est une théologie systématique sur les étagères? Ou qu'est-ce que c'est?

Comment Timothée...

Qu'est-ce que Timothée devait faire pour répondre à cette exhortation? Et un modèle de saines paroles.

Peut-être qu'on pourrait dire que c'est un cadre doctrinal, qui montre les grandes lignes de la vérité, mais sur la base des paroles inspirées.

Alors, qu'est-ce que je veux dire par cela? Ce n'est pas un système humain.

Ce n'est pas une théologie systématique, comme ils disent.

C'est inspiré.

Cela se repose sur les paroles de la Bible. Sur l'autre côté, [00:14:02] il ne suffirait même pas de connaître tout le Nouveau Testament par cœur, on n'aurait pas encore le modèle de saines paroles.

Pourquoi?

Si j'ai un modèle de saines paroles, je suis capable de répondre aux questions principales qui concernent la foi. Par exemple, comment vous savez que Christ était Dieu? Comment vous savez qu'il était vraiment homme? Il faut avoir ce cadre qui dit qu'il y a trois versets qui montrent sa déité et trois versets qui montrent son humanité. Mais on le montre sur la base des paroles inspirées. J'aimerais encourager les jeunes en particulier, mais nous tous, de chercher à avoir un tel cadre. Un tel modèle qui nous montre et qui nous aide à montrer à d'autres les grandes lignes de la vérité, [00:15:03] mais toujours sur la base de la parole de Dieu. Dans le verset qui suit, nous arrivons maintenant à ce sujet du bon dépôt, de ce trésor, ce qu'on aimerait transmettre, pardonnez-moi,

J'aimerais encore ajouter une chose là. Que tu as entendu de moi dans la foi et l'amour qui est dans le Christ Jésus? C'est très important.

Nous allons rencontrer plus tard dans cet épître des gens dont il dit qu'ils apprennent toujours sans jamais atteindre la connaissance de la vérité. C'est étrange, hein?

Comment on peut toujours apprendre sans atteindre la connaissance? Ce sont des personnes qui apprennent sans l'aide du Saint-Esprit, sans avoir le Seigneur devant leur âme. C'est pourquoi il dit ici [00:16:01] qu'il faut avoir ce modèle dans la foi et l'amour. C'est une question de foi qui est un lien entre nous et le Seigneur. C'est une question de l'amour. Comme un frère en Angleterre nous disait souvent, Dieu travaille sur le principe de l'attraction. On apprend la vérité parce que nous sommes attirés, parce que nous aimons ce que nous trouvons. Et c'est seulement à ce moment-là que nous avons appris et toujours en relation avec une personne dans le Christ Jésus.

Alors maintenant, garde le bon dépôt par le Saint-Esprit qui habite en nous. C'est très intéressant qu'il ajoute ici ces mots par l'Esprit-Saint.

Encore une fois, il faut s'appliquer, il faut mettre de l'énergie dedans, il faut étudier, [00:17:01] mais cela sera inutile sans l'aide du Saint-Esprit. Alors, Ephésiens 5, 4 à la fin, il ne faut pas attrister le Saint-Esprit.

C'est notre responsabilité pour qu'il puisse nous aider à entrer dans toute la vérité. C'est seulement avec l'aide du Saint-Esprit qu'on peut garder le bon dépôt.

Et quelle consolation qui habite en nous. On a la responsabilité de ne pas l'attrister, mais on n'a pas la crainte qu'il puisse nous quitter. Je ne sais pas si vous reconnaissez ce jeune homme.

Cet homme n'est pas tellement jeune. Quelqu'un le reconnaît?

C'est le frère Kelly.

Il a écrit quelques pensées sur ce verset qui m'ont frappé.

J'ai essayé de les traduire [00:18:02] et merci à Pierre de m'avoir aidé un peu. Parce que ce qu'il écrit, c'est normalement très bon, mais des fois c'est un peu compliqué. Mais ça vaut le coup.

Alors, en parlant du bon dépôt, il a dit ceci. Les privilèges précieux dont la grâce de Dieu en Christ a revêtu les croyants sont des faits réels et non pas seulement des idées ou des sentiments transitoires.

Ils ont été conçus pour exercer notre entendement et pour le remplir pleinement.

Et misérable est l'état de celui qui, en possédant ce qui tellement surpasse toute pensée ou affection humaine, paraît les estimer moins que les choses de chaque jour qui passent, ou moins que les objets insignifiants pour lesquels l'homme dépasse ses soins. [00:19:02] Dans mes propres paroles, misérable est celui qui nous rend la faveur de ne pas nous laisser traverser le Jordan. Il dit que ce bon dépôt est tellement précieux que si nous vivons en dépensant toute notre énergie pour les choses terrestres, nous sommes en train de commettre une folie parce que ces choses sont

tellement grandes. Alors, ce qui soulève la question, qu'est-ce qu'on veut dire par ces choses ? Est-ce qu'on peut remplir cela avec un peu de contenu ? Et je continue seulement de traduire ici.

Dans la phrase qui suit, il donne une liste des choses qui sont comprises par ce bon dépôt. Il dit d'abord, la vie en Christ. Le don que Dieu nous a donné [00:20:02] d'avoir la vie éternelle, d'avoir une nouvelle nature, d'avoir la capacité d'avoir communion avec Dieu, ce qui est impossible pour un homme naturel. La vie qui nous permet de connaître Dieu et celui qui l'a envoyé, son Fils. Cette vie en abondance.

Sa mort et sa résurrection.

Tout ce qu'il a accompli dans sa mort. On vient de parler de sa résurrection par laquelle nous avons été justifiés, qui est la preuve de sa victoire. La rédemption par son sang.

Si on pense à la Pâque, c'était la rédemption d'Israël pour les préserver d'un châtiment de Dieu temporel.

C'était la perte du premier-né.

Nous avons une rédemption bien plus grande. Une rédemption éternelle [00:21:02] pour nous protéger du jugement éternel et pour que nous soyons à lui.

Peut-être sa mort, sa résurrection, sa rédemption, ce sont des choses encore plus ou moins connues dans la chrétienté en général.

Mais comment...

Qu'est-ce que vous dites du point qui suit? L'union avec lui en haut.

Qu'est-ce que ça veut dire?

J'aimerais essayer d'expliquer cette différence en nous comparant avec Adam.

Quand il était innocent avant la chute. Quelques-uns ont dit être justifié c'est la même chose comme si on n'avait jamais péché. Mais la justification est bien plus que cela. Adam n'avait jamais péché à ce moment-là. Mais il pouvait tomber dans un péché à chaque moment.

Il pouvait être séparé de Dieu à chaque moment. [00:22:02] Tandis qu'un croyant peut dire il y a un homme à droite de Dieu et Dieu me voit en lui.

Adam n'avait pas le droit de faire cela. Même Moïse ou Abraham ou d'autres ne pouvaient pas montrer l'homme à droite de Dieu en disant je suis en lui.

Il y a aussi un autre aspect.

C'est l'aspect d'être uni avec lui comme chef de l'église.

Celui qui nous nourrit mais aussi qui nous dirige, pas seulement individuellement mais en tant que

corps, en tant qu'assemblée dirigée par le chef en gloire.

Son intercession à la droite de Dieu. Il y a une opinion qui dit son intercession n'a pas beaucoup d'effet pour nous. [00:23:02] Il y a une autre opinion qui est aussi fausse qui dit que le Seigneur intercède pour que les croyants arrivent au ciel. La vérité c'est que le Seigneur intercède vraiment pour nous. Il prend notre cause en main. Il est auprès du Père.

Il intercède pour nous pour nous aider dans nos circonstances de chaque jour. On vient de voir cet exemple de Moïse et Josué.

La victoire du peuple dans la vallée dépendait de l'intercession sur la montagne. Alors on voit comment c'est important pour nous cette intercession.

Puis la vérité sur la personne du Seigneur, sa déité, son humanité, en une seule personne. C'est quelque chose que nous ne pouvons pas sonder. Personne ne connaît le Père sauf le Fils et celui auquel le Fils le révèle. [00:24:02] Mais quant au Fils, personne ne connaît le Fils sauf le Père. Parce qu'il y a ce mystère de l'incarnation.

La présence du Saint-Esprit.

Il y a une différence entre un dogme et une doctrine connue et appréciée. C'est une chose de dire oui, c'est vrai. Le jour du Pentecôte, Dieu a envoyé le Saint-Esprit. C'est une chose complètement différente d'apprécier que cela est vrai.

Pour ses frères, Kelly, aussi pour Darby, c'était une réflexion très importante qui a eu des conséquences dans leur vie. Ils étaient dans les églises humaines, dans les systèmes religieux.

Ils ont fait cette réflexion, ils ont dit [00:25:03] si la porte s'ouvre et l'apôtre Paul entre, qu'est-ce qui se passe ?

Il devrait s'asseoir quelque part et rester silencieux.

Il n'aurait pas le droit de dire un mot parce qu'il n'est pas ordonné.

Ce qui veut dire que le don le plus grand que Dieu a peut-être jamais donné n'aurait pas le droit de contribuer une parole pour l'édification de ceux qui sont présents. Alors ils ont dit, ce n'est pas possible, ce n'est pas scripturaire, cela prive le Saint-Esprit de ses droits. Ses frères ont écrit un traité à cette époque qui parle du péché dispensationnel contre le Saint-Esprit.

Le péché contre le Saint-Esprit de notre dispensation. Qu'est-ce qu'il voulait dire par cela ? [00:26:01] Il voulait dire que si on établit un système qui évite systématiquement que l'Esprit Saint puisse agir parce qu'on a tout décidé d'avance, on a ordonné des personnes qui peuvent parler, les autres doivent se taire, on empêche complètement le Saint-Esprit d'agir. Il disait que c'est en principe le plus grand péché qu'on peut commettre contre le Saint-Esprit. Alors, positivement, nous avons un grand privilège. Peut-être la plupart de vous, comme moi, on grandit parmi des rassemblements où cette vérité est connue.

Je ne dis pas qu'il n'y a pas un grand défi pour nous de réaliser cela pratiquement.

Il y a un tas de pièges, un tas de dangers. Il faut toujours un exercice pour que ce soit réel, pour être vraiment dépendant du Saint-Esprit. Mais tout d'abord, il faut prendre le premier pas. Il faut être dans un milieu [00:27:02] où, en principe, le Saint-Esprit a le droit et la possibilité d'agir.

Une fois qu'on est là, il y a la deuxième question. C'est d'être exercé et de lui donner cette liberté réellement. Ses actions dans l'Assemblée et dans l'individu.

Je ne dis pas que c'est une liste complète, mais ce sont quelques points essentiels qui font partie de ce bon dépôt. Et la grande question pour nous, c'est comment transmettre tout cela. Comment éviter qu'on perde de vue, surtout les points sur cette liste qui, généralement, sont peu connus dans la chrétienté. Peut-être que c'est la différence, encore une fois, entre traverser le Jordan et ne pas traverser le Jordan. Connaître la position chrétienne, c'est réjouir les fruits du pays, ou rester dans le désert [00:28:02] et vivre un christianisme terrestre. Tu sais ceci, que tous ceux qui sont en Asie, du nombre desquels sont figelles et hermogènes, se sont détournés de moi.

Peut-être que c'est un peu un choc. On vient de parler du bon dépôt, de ce trésor. Maintenant, en poli, tous ceux qui sont en Asie sont délaissés, se sont détournés de moi. L'Asie, bien sûr, la province Asie mineure, était la région où Paul avait beaucoup travaillé, où il avait passé des années, surtout à Éphèse.

Il y a ce verset en acte 19 qui dit, c'est là où il enseigne dans l'école de Tyrannus, et cela continua pendant deux ans, de sorte que tous ceux qui demeuraient en Asie [00:29:01] ouïrent la parole du Seigneur, tant juifs que grecs.

C'était un travail formidable.

C'était un grand succès.

Même les gens qui produisaient les modèles du temple de Diane, ils disaient qu'ils gâchaient notre commerce parce que les gens n'achètent plus ces modèles. L'évangile s'était répandu en Asie. L'évangile détruisait cette industrie, si on veut. Et dans cette région, Paul et tous se sont détournés de moi. Alors, cela pose la question maintenant pour Timothée, qu'est-ce que j'en fais?

Est-ce que moi je me détourne aussi ou est-ce que je vais avoir ce modèle de sainte parole et est-ce que je vais garder le bon dépôt? Figel et Hermogène sont sans doute des personnes renommées, des personnes connues aussi par Timothée. [00:30:01] Et pour cela, des exemples flagrants de cette tendance de se détourner de Paul. Il ne dit pas qu'ils se sont détournés de Christ. Les croyants en Asie étaient encore des croyants en Asie.

Mais ils se sont détournés de Paul. Quelle est la différence?

Dans nos mots aujourd'hui, ces croyants auraient dit peut-être oui, on est croyant, on veut suivre le Seigneur. Mais ce Paul-là, il est un peu trop céleste.

Il est toujours présent dans les lieux célestes. Il parle de l'union avec Christ, c'est trop élevé pour nous.

C'est aussi trop extrême.

Et qu'est-ce que cela lui apporte? Il parle toujours de ce corps composé de Juifs et de Grecs.

[00:31:01] Et c'est pour cela qu'il est maintenant dans ce cachot.

Parce que la raison pour l'opposition des Juifs était justement cette doctrine mais que les Juifs et ceux des nations étaient sur le même niveau.

Alors, il disait, ça nous est trop extrême, ça on ne veut pas, on se détourne de Paul. C'est un peu quelque chose que vous avez sans doute entendu aussi aujourd'hui.

Mais l'encouragement pour nous, c'est de garder le bon dépôt.

Maintenant, il y a un autre cas. Un exemple positif.

On avait les deux exemples négatifs. Maintenant, il dit, que le Seigneur fasse miséricorde à la maison d'Onésiphore, car il m'a souvent consolé et n'a point eu honte de ma chaîne. Mais quand il a été à Rome, il m'a cherché très soigneusement et il m'a trouvé.

[00:32:01] Trouver un prisonnier dans un cachot romain n'était pas une tâche honorable.

On ne pouvait pas regarder sur un site internet où se trouve Paul l'apôtre, dans quel cachot, quelle est l'adresse et prendre le GPS pour y aller.

Il fallait visiter les prisons, il fallait expliquer qui on cherchait et pourquoi on voulait le voir. Chaque fois qu'on posait une question, il y avait de l'opposition et de la honte. Mais cet homme, Onésiphore, il dit qu'il l'a cherché, qu'il l'a fait très soigneusement et qu'il l'a trouvé. Je crois que c'est très significatif que Paul présente cet exemple positif à la fin. Il dit que tous se sont détournés, même ces deux gens très connus, mais ce n'est pas nécessaire. Mais il y a des exceptions. Il y a ce frère Onésiphore qui demeure attaché à Paul.

Pourquoi? Parce qu'il veut garder le bon dépôt.